

La saison hivernale dans nos stations

LE MONT-SAXONNEX ET BRIZON

Les petites stations des environs de Cluses ont, depuis quelques semaines déjà, ouvert leurs portes (et leurs téléskis) aux amateurs de sports d'hiver.

Mais c'est surtout avec les fêtes de fin d'année que débute vraiment la saison. Dix jours après les vacances de Noël, on peut faire un premier point et voir sous quels auspices s'annoncent les mois à venir.

Optimisme mesuré au Mont-Saxonnex

Durant les deux semaines de congés, les deux hôtels du village ont « fait le plein » ; toutes les résidences secondaires abritaient de nouveau pour quelque temps leurs propriétaires. Les colonies de vacances de Paray-Vieille-Poste et des « Genétianes » (agrées chacune pour 120 enfants), accueillait tous leurs petits pensionnaires ; un chalet particulier destiné à être loué à des adolescents recevait quant à lui une bonne vingtaine de jeunes ; et l'hôtel de la Gorge du Cé, qui fait fonction de colonie de vacances, avait une quinzaine de locataires. Les téléskis ont fonctionné quotidiennement... et continuent de le faire.

Mais alors, direz-vous, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles !...

Certes, la saison ne s'annonce pas mal et même plutôt bien... Aussi bien en tout cas que l'an passé où l'on a skié de Noël à Pâques.

Toutefois, quelques ennuis d'ordres divers apparaissent et ternissent légèrement l'éclat de ce joli début.

L'enneigement d'abord, qui est un peu juste au bas du tronçon inférieur. C'est la faute du temps, instable. Pendant la première semaine de vacances, le soleil était chaque jour fidèle au rendez-vous, mais le manteau neigeux ne se révélait pas idéal. Puis il a plu, même en altitude, et cela n'a rien arrangé.

Mais après tout, le temps doit pouvoir lui aussi faire ses caprices... et lorsqu'il en aura fini avec sa mauvaise humeur, une bonne neige poudreuse viendra tout effacer.

Un autre fait a joué un tour inattendu aux gens de la station : le jour où tombait le 31 décembre, un vendredi ; il marquait donc la fin de la semaine (celle aussi des congés) et bon nombre de touristes ont écourté leur séjour pour réveiller chez eux et avoir une journée

entière de repos avant de reprendre le travail. Les hôteliers l'ont déploré.

Le troisième problème, lui, est plus grave car il met en jeu l'avenir de la charmante petite station. La municipalité avait prévu d'agrandir le domaine skiable du Mont-Saxonnex, en créant deux nouveaux téléskis, l'un montant de « Malakuis » au lac Bénit, l'autre rejoignant Morsullaz. Voilà qui aurait permis l'ouverture de belles pistes. Celles-ci, grâce à leur exposition privilégiée et à leur altitude respectable, auraient pu être praticables plus tôt et plus longtemps dans la saison. Et elles auraient constitué un atout non négligeable pour la station durant les hivers peu neigeux.

Mais ces projets sont pour l'instant contrecarrés par des questions administratives. Le maire, M. Buchet, pense qu'il est pourtant indispensable d'as-

surer à la station un certain développement afin de conserver de la vie au village. Depuis que les deux téléskis ont été installés grâce aux fonds de petits actionnaires du Mont-Saxonnex, on assiste à un regain d'activité avec l'implantation de petits commerces, de classes de neige, et à une diminution de l'exode rural.

Les jeunes travaillent volontiers aux « remontées » dirigées par M. Gros-Gaudenier (ils sont 5 ou 6) ou sur les pistes en tant que moniteurs (on en compte une dizaine, dont trois diplômés). Tous les travaux d'aménagement, de préparation des pistes, qui ont été effectués jusqu'à présent, n'auraient jamais pu être réalisés sans la bonne volonté et l'engagement bénévole des gens du pays. Chacun espère donc que les obstacles seront aplanis, de façon que la station continue

de faire honneur à la réputation déjà acquise.

Brizon :

mieux que l'an passé

Brizon, ce sont quelques chalets, aux toits de tavallons, blottis au pied de la pointe d'Andey. En arrivant sur la route, c'est un spectacle charmant que l'on entrevoit à travers les sapins ; de solides cheminées rustiques, d'où s'échappe la fumée d'un bon feu de bois.

Brizon a aussi ses installations pour la pratique des sports d'hiver... et comme au Mont-Saxonnex, c'est aux habitants du village qu'on les doit. Ce sont eux qui, à la force des bras, ont aménagé les pistes.

Deux grands téléskis permettent de grimper jusqu'à Solaison et de profiter au maximum de l'étendue de son plateau et de son ensoleillement.

On a pensé à tout le monde et un troisième remonte-pente, plus court et plus lent, est réservé aux débutants.

Du chasse-neige à la godille, on peut donc tout faire.

Cette année, on est résolument optimiste à Brizon. La neige, qui pourrait être plus abondante, est toutefois tombée en quantité appréciable... surtout par rapport à l'an dernier où les remontées mécaniques étaient demeurées inutilisées !

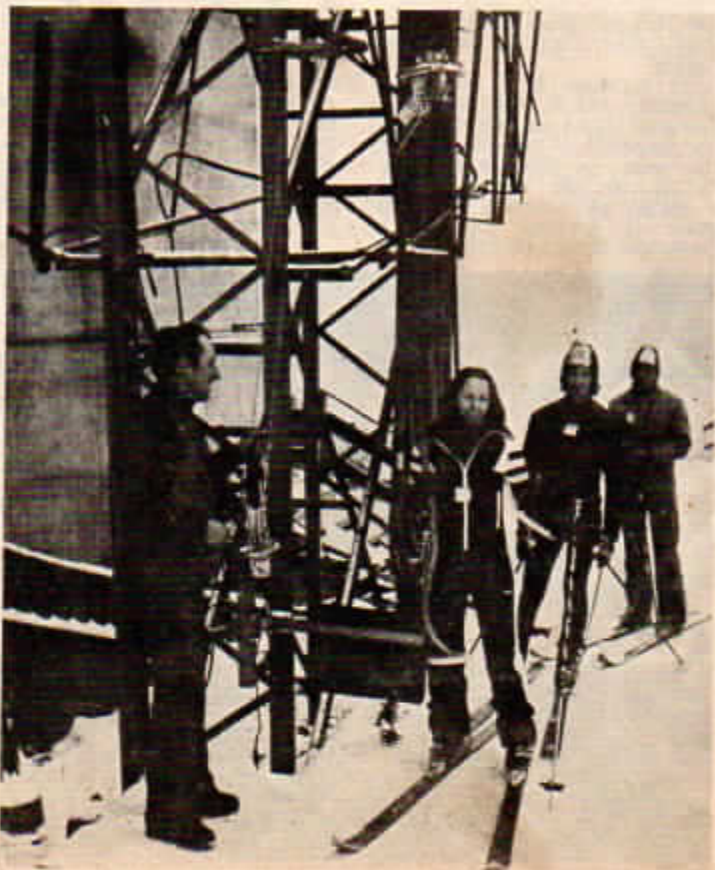
En outre, la municipalité a pris la décision de venir en aide financièrement à la société des téléskis, en difficulté après plusieurs saisons néfastes (à cause du... trop beau temps !).

Pour compléter l'équipement hivernal du village, M. Louis Moëgne-Loccoz et son fils ont mis sur pied un foyer de ski de fond qui connaît un joli succès. Il est vrai que le circuit se déroule dans un cadre agréable... Et de plus la journée revient à 12 F seulement pour les adultes.

Dès le 10 février, Brizon accueillera les enfants des écoles d'Ayse et de Bonneville, ils viendront chaque semaine passer un après-midi sur les pistes et s'oxygéner.

Pendant les vacances de Noël, les touristes sont venus relativement nombreux, découvrir ou redécouvrir la petite station et jouir de sa neige. Les trois moniteurs ont eu du pain sur la planche.

On comprend pourquoi, après un tel « démarrage », les « Brizonniers » sont à nouveau confiants. Leurs efforts et leur ténacité sont enfin récompensés.



Au Mont-Saxonnex, le directeur des téléskis, M. Gros-Gaudenier, n'hésite pas à remplacer le perchman. (Cliché Messenger)

C.S. 22 jan. 1977